

finale hier a andrézieux

Barthel n'a pas craqué

publié le 24/01/2011 02:01



Mona Barthel n'a pas tremblé au moment de conclure / Photo PHILIPPE VACHER
Chahutée par Vogt , l'Allemande a finalement fait respecter la logique

Il n'y a pas eu de surprise, hier, sur le court central du TC Andrézieux-Bouthéon, plein à craquer. Mona Barthel 192^e joueuse mondiale, tête de série numéro 2, s'est imposée au bout de deux heures d'un beau combat face à Stéphanie Vogt, du Liechtenstein. Pourtant, Vogt, issue des qualifications, qui pointe autour du 300^e rang mondial, a tout fait pour retarder l'échéance. Tout au long du match, elle a pris l'initiative, cherchant à déstabiliser son adversaire. Plus mobile, son jeu d'attaque l'a fait douter.

L'Allemande avait gagné tous ses matches en deux sets jusque-là et ce n'était pas par hasard. Dotée d'un service puissant et d'un coup droit ravageur, elle remportait finalement le premier set 6-3. Et faisait le break d'entrée dans le deuxième au grand dam du public, qui avait pris fait et cause pour Vogt, plus combative, se livrant sur toutes les balles. Les deux adversaires avaient alors toutes les

peines à tenir leur engagement. Mais la fille de la principauté venait faire la différence au filet. Et c'est à la volée qu'elle égalisait à un set partout (3/6).

L'opposition de style annoncée avait bien lieu, et il fallait recourir à un troisième set pour départager les deux finalistes. L'Allemande faisait un premier break, vite repris par la Liechtensteinoise, pour le plus grand bonheur des spectateurs. A 4/4, Barthel faisait parler la puissance de son service. La pression était alors sur les épaules de Vogt, qui forçait trop son coup droit. Mona Barthel, imperturbable, ne tremblait pas au moment de conclure (6/3, 3/6, 6/4).

Stéphanie Vogt, qui disputait son septième match en neuf jours, a fait mieux que se défendre. Elle a donné une réplique de qualité à sa rivale, offrant une nouvelle fois un spectacle de haute tenue au public qui avait répondu présent. Tous les ingrédients sont d'ores et déjà réunis pour l'an prochain.

Valérie Fascia